



janvier 2021 / 37 les objets magiques



www.loreillequiparle.cl inf@loreillequiparle



en vrac de tout un peu

cotisations

Notre année conteuse est largement commencée, malgré les désagréments du Covid, nous avons une cotisation à payer :

membres actifs 100 Frs membres passifs 50 Frs membres d'honneur rien

volée en formation rien, la cotisation fait partie de la formation.

l'agenda... des conférences, des ateliers etc...

Pour l'instant, un seul de nos rendez-vous est agendé. Et ceci pour autant que la situation le permette :

le jeudi 8 avril

Geneviève Boillat - conter pour les ados
10h - 12h - conférence
13h30 - 16h atelier sur le même thème
20h il y aura un spectacle!

Des précisions vous seront envoyées dès que possible. Réservez déjà cette date dans votre agenda! Les autres conférences sont en attente de réorganisation.

bibliothèque de Saint-Marc

Grâce à nos bibliothécaires, notre bibliothèque a maintenu son ouverture mensuelle (avec les précautions d'usage...)

Elle le sera à nouveau

de 15h à 17h les lundis :

25 janvier 2021, 15 février, 22 mars.

Chemin de Renens 12C Lausanne.

zut de zut

Notre illustratrice, qui se présente en page 6, a fait une chute malencontreuse, elle s'est cassé le bras gauche et elle est gauchère. (évidemment !) Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et lui envoyons nos meilleurs voeux.

chi va piano, va sano e va lontano!

l'année insolite

de notre présidente

Quelle année 2020 !!! On pourrait en faire un conte.

Situation initiale:

- tout est calme, les conteries se déroulent comme d'habitude.

Elément perturbateur :

- un p'tit virus fait son apparition.

Péripéties :

 confinement, l'oreille qui parle devient muette, les conteries s'annulent les unes après les autres. Fini... conférences et autres réunions en groupe. Puis la porte s'entrouvre, on essaie de se reconnaître derrière nos masques, mais à peine le temps de se retrouver qu'il faut déjà se quitter.
 Et les conteries se taisent ...

Dénouement :

- se retrouver, réveiller les contes et *l'oreille qui parle* plus belle qu'avant, mais quand ?

Situation finale:

- une fête pour célébrer le réveil de La belle au conte dormant

Merci et bravo à Antoinette et son équipe pour la promotion dans les écoles. C'est une réussite. Ce mois de décembre 2020 *l'oreille qui parle* a animé 47 conteries en milieu scolaire (écoles, UAPE et crèches).

Merci à vous conteuses et conteurs qui avez assuré ces conteries avec beaucoup de souplesse, d'engagement et de savoir-faire.

À vous toutes et tous je souhaite une année 2021 lumineuse, riche en partage, amitiés et conteries.

Danielle Gobet

Des éclats de rire pour dissiper la morosité, de l'audace pour oser inventer, conter, de la confiance pour s'épanouir, de la persévérance pour retrouver les rendez-vous de l'OQP!

des nouvelles de nos EMS

Les portes des EMS se ferment puis s'entrouvrent et se referment pour s'ouvrir à nouveau.

Mais, lorsque les portes sont ouvertes et que nous pouvons conter, même masqué.e.s, c'est un réel bonheur pour toutes et tous.

Au fil des jours, *l'oreille qui parle* garde contact avec Monsieur Rey, le responsable des animations de Primeroche, qui nous donne le feu vert quand c'est possible. Pour janvier et février, le planning établi reste d'actualité.

Merci à vous qui êtes disponibles pour répondre fidèlement aux demandes de conteries.

Nous espérons que 2021 laisse les portes des EMS et du CAT grandes ouvertes!

Marie-Claire Monnard

ça bouge dans la formation!

Les quatre filles du groupe sont au taquet et cherchent d'autres dates pour les conférences, les ateliers et les spectacles annulés. Oui, le corona nous met des bâtons dans les roues, mais notre enthousiasme, notre volonté de faire vivre *l'oreille qui parle*, notre envie de revoir le sourire et le plaisir sur les visages de nos conteuses et de nos conteurs est très vif.

Nous faisons tout pour que la culture reprenne vie le plus vite possible, que nous retournions aux Bossons et que nous replongions dans le plaisir de conter, de partager, d'écouter de passionnantes conférences, de participer à des ateliers et d'assister à des spectacles de grande qualité.

Vive *l'oreille qui parle* qui ne perd jamais sa fraîcheur, sa foi et sa passion pour le monde magique des contes !

Nous avons choisi d'annuler la conférence-atelier et le spectacle de Geneviève Boillat prévu le 18 février. Par précaution, nous l'avons reportée au :

Jeudi 8 avril 2020 10h -12h conférence : conter pour les ados 13h30 -16h atelier sur le même thème 20h spectacle.

Geneviève Boillat, conteuse et enseignante, nous parlera des adolescents. Un spectacle est prévu, nous n'en n'avons pas encore le titre.

Les lieux de la conférence et du spectacle vous seront communiqués dès que possible avec tous les détails.

On n'oublie rien, comme disait la môme Piaf...

Malgré un virus petit, petit, petit et qui chamboule tout, la Coordination Romande résiste. Masques sur le nez nous continuons à nous rencontrer afin de vous proposer des tournées pour les années à venir.

Il y aura, certainement, vu la situation chaotique que nous vivons, des modifications de dates, voire d'intervenants. Je vous l'assure, ces perturbations n'ont rien à voir avec la météo. Néanmoins la qualité sera au rendez-vous.

Nous n'oublions pas, non plus, Saint-Maurice qui avance à petits pas, nous l'espérons, vers un avenir un peu moins chaotique.

Que vivent les tournées, sans modération et qui pétillent.

 $m{A}$ ctuellement les participant.e.s à la nouvelle formation suivent leurs cours tant bien que mal. Ceux-ci sont donnés à Sion, grâce à Aline qui a trouvé une salle pouvant les accueillir.

Nous espérons que tout se remette en place dans les plus brefs délais et nous faisons tout pour que leur formation soit de la qualité annoncée. Merci à toute l'équipe pour sa souplesse.

Et qu'ça pétille!

Nous vous souhaitons une année 2021 radieuse!

Chantal Lacroix, Réjane Moralès, Ursula Vaucher

le coin de notre famille

La période de fin d'une année nous invite souvent à faire un retour sur celle-ci. Est-ce vraiment nécessaire ?

2020 est marqué à jamais dans nos mémoires de conteuses.

Les: oui? non!

Les : avec ? sans ? (masques bien entendu)

On s'est senti.e.s *ballotté.e.s* de tous côtés. Sur notre agenda, le mot ANNULÉ a pris beaucoup de place !

C'est aussi une année où une nouvelle volée de conteuses vient grossir nos rangs. MERCI!

C'est aussi une nouvelle volée en formation qui voyage des Bossons à Sion, pleine d'enthousiasme. MERCI!

C'est aussi un comité qui ne baisse pas les bras, qui mène le groupe sans rechigner devant les changements, les annulations, qui découvre ZOOM et s'y adapte. MERCI!

Alors pour 2021?

Je nous souhaite, (vaccin aidant ?) une reprise dans les contes, en douceur, mais réelle et bienvenue.

J'adresse tous mes vœux de lumière à celles et ceux dont la santé chancelante vacille et pèse sur leurs forces physiques ou morales.

Et à toutes et tous, de belles rencontres enrichissantes dans les contes, de beaux petits moments de détente et d'amitié.

Prenez soin de vous!

Sylvie Fleury

la lumière a déjà gagné!

Aujourd'hui, le soleil fait son retour, il m'enveloppe de douceur et de confiance. Ne t'inquiète pas, tout va pour le mieux, la lumière a déjà gagné...

Ces mots résonnent dans mon cœur et me poussent à les partager avec

vous. Nous sommes tous en plein éveil, en pleine transformation, aussi bien au niveau individuel qu'au niveau de notre société. Une intense élévation vibratoire prend place pour nous amener sur nos vrais chemins.

Alors si nos peurs reprennent le dessus parfois, en constatant la montée des ombres (crises à venir, durcissement du pouvoir, installation de la 5G, perte de notre liberté quant à la gestion de notre santé), rappelons-nous que tout cela n'est que la vie qui installation de la vie qui instal



joue avec elle-même. Ce qui semble être un duel entre ombre et lumière, n'est en réalité, derrière les illusions de la matière, que pur amour.

Des changements arrivent dans nos vies, ne les craignons pas. C'est en restant connectés à notre cœur, en état intérieur de paix et dans l'instant présent, que notre âme nous guidera à l'exact bon endroit, à l'exact bon moment.

Avançons avec confiance, la lumière a déjà gagné ! Avec plein d'amour.

Nelly Bellot

Anne-Claude Gaspar, notre illustratrice

Vous l'avez remarqué, depuis notre dernier numéro, nous avons une illustratrice. Bien qu'elle ne soit pas conteuse, elle fait partie de notre famille. Pour que vous la connaissiez un peu, nous lui avons demandé de se présenter.

Mais comment me présenter?

Telle est la question...

Un jour, Marie-Claire, une amie très proche, a parlé à mon oreille pour y glisser que vous étiez à la recherche de quelques illustrations pour agrémenter vos numéros. Ceci m'a tout de suite intéressée car j'aime dessiner et ceci, depuis toute petite.

Comme j'avais des problèmes de vue et de marche depuis la naissance, une pédiatre avait dit, une fois, à ma maman que pour ma santé, je devrais plus marcher afin de fortifier mes jambes et moins rester à bricoler afin d'économiser mes yeux...

Mais rien n'y fit!

Enfant, je passais des heures à récolter des *croises* d'œufs teints, des fleurs, à les sécher et à en faire des tableaux, à bricoler avec deux bouts de bois et une ficelle. Je dois avouer que je laissais pas mal de matériel traîner derrière mes *œuvres* ce qui avait le don, quelques fois, de pousser mes parents à bout !

En classe, à l'adolescence, j'ai passé une bonne partie des cours à faire des caricatures de professeurs tout en écoutant quand même un peu...

Au moment de choisir une voie, je voulais me diriger vers une profession artistique. À cette époque, j'idéalisais le métier de décoratrice de vitrines. Je me voyais déjà mettre plein de couleurs dans ces grands espaces souvent *grisouille*. Il faut dire qu'habitant dans la vallée de la Broye, le lèche-vitrines de mon adolescence se limitait en général à celui des Galeries Vaudoises de Moudon, surnommées *Les Galeuses*! C'est dire si c'était la classe!!! Mais l'orienteur professionnel m'a vite fait déchanter en me disant que c'était fatigant, mal payé et très répétitif, avec peu de place pour la fantaisie. J'étais sortie passablement énervée de l'entretien, mais je dois avouer qu'il avait fait un très bon résumé de la situation.

Alors, comme j'appréciais une certaine indépendance et que le courant passait bien entre les enfants et moi, je me suis dirigée vers la profession d'enseignante où j'ai pu conjuguer l'intérêt de donner aux élèves des outils pour la suite, avec toute la créativité qui entoure cette démarche.

Comme j'ai 56 ans, j'ai commencé à enseigner au temps où tout était plus simple. Nous avions un programme à suivre mais avec une totale liberté pour y arriver. Nous étions seul maître à bord. J'ai alors pu créer avec les élèves et avec mes collègues (dont Marie-Claire) de nombreux spectacles, des expositions où les arts visuels avaient la part belle. Maintenant, dans notre métier, nous avons beaucoup moins de marge de manœuvre mais je peux heureusement consacrer une bonne partie de mon temps à la créativité, domaine qui selon moi, n'est pas assez mis en avant dans l'enseignement.

Pendant mon temps libre, je cultive l'amitié comme la plus précieuse des fleurs et je suis toujours à l'affût de ce que je pourrais peindre, dessiner ou bricoler. Tout ceci me permet de m'évader et de me ressourcer en oubliant les tracas du quotidien. Plus je crée et plus je suis bien!

Tous ces petits chemins de traverse pour vous dire que je suis heureuse d'illustrer les bulletins de *l'oreille qui parle* et je vous félicite pour tous les beaux moments d'évasion que vous offrez à votre public, embarqué dans vos mondes imaginaires.

Anne-Claude Gaspar

la reine Berthe et l'abbatiale de Payerne



Dans son article sur la reine Berthe, Karine Fracheboud parlait des énigmes qui entourent cette bienfaitrice de Payerne. Les historiens se posent entre autres une question importante :

- mais où est son tombeau?

Ils ont lancé une vaste enquête publique en août dernier, elle durera jusqu'en avril 2021. Les plus fins limiers de l'archéologie et de l'histoire sont sur les pistes des ossements royaux et vous pouvez les accompagner dans leurs recherches.

Chaque premier jeudi du mois, des indices seront donnés par les scientifiques sur le site : www.reineberthe.ch

En 9 épisodes, jusqu'au mois d'avril 2021, vous pouvez tenter de découvrir où la reine Berthe est inhumée. Vous trouverez toutes les informations sur le site cité ci-dessus.

Téléchargez le plan des lieux, il vous permettra de mener l'enquête avec vos enfants ou petits-enfants. Vous pourrez également écouter de courtes conférences.

Bonne chance!

Les jours allongent, pour rattraper le temps gagné, essayez d'aller plus lentement! Alexandre Vialatte



nouveautés dans les librairies

Petite saynète

Décor : la cuisine de Christiane M. pour la préparation du bulletin.

Mariette : - est-ce que l'une de vous voudrait faire la présentation du livre:

Le musée des sorcières de Catherine Clément*?

Réjane : - je n'ai jamais fait cet exercice, mais je veux bien essayer !

Et me voilà, avec le livre en main, en train de me dire, comme le petit Gibus dans le film *La guerre des boutons* - Si j'avais su j'aurais pas venu.

ET POURTANT - Quel livre!

Très féministe, mais bon, pas étonnant quand on sait qu'un homme traité de sorcier est, pour la majorité, celui qui détient LE SAVOIR et LE POUVOIR. Tandis que si c'est une femme qui est traitée de sorcière, elle est impure, hystérique, érotomane, voleuse et j'en passe. Cherchez l'erreur!

Catherine Clément nous amène dès le 15e siècle dans ce monde très particulier qui s'appuie sur un pamphlet *Le marteau des sorcières* écrit en 1486 par deux inquisiteurs dominicains. Dès cette époque, et pendant en tout cas deux siècles, des bûchers seront allumés de-ci de-là, sans état d'âme.

Avant cela, Catherine Clément nous plonge dans la mythologie pour y chercher les racines de la saga des sorcières.

On y apprend:

- que toute cette histoire tourne autour de la virilité, de la peur de la castration imputée aux sorcières,
- qu'une des accusations qui amènera Jeanne d'Arc au bûcher, c'est qu'elle portait des habits d'homme,
- qu'il y a beaucoup moins d'hommes (tiens, tiens) que de femmes qui ont été brûlés vifs.
- et bien d'autres choses aussi intéressantes les unes que les autres.

Après la lecture de ce livre, je ne peux plus dire comme le petit Gibus. Ça non! Je ne peux que vous recommander de lire cet essai et de découvrir les anecdotes que Catherine Clément raconte sur ce monde. Comme elle, j'aspire à ce que ce terme de sorcière devienne un mot honorifique!

*Catherine Clément - Le musée des sorcières, essai, éd. Albin Michel

Réjane Moralès



Vouivres, sorcières, grimoires et loups-garous, d'Aurélie Reusser-Elzingre,éditions Alphil

L'auteure est historienne et dialectologue et une partie de ses recherches a été consacrée à rassembler des récits oraux en patois jurassien. Ils avaient été récoltés à la fin du XIXe et au début du XXe par Jules Surdez, un folkloriste soucieux de préserver le patrimoine de son pays.

De surcroît, ses vacances, Aurélie Reusser-Elzingre les passait au Tillot (JU). Elle employait une grande partie

de son temps à pêcher au bord d'un étang près du moulin de la Rainette. Elle y rencontrait le vieux meunier qui, un jour, lui parla du Bois-au-Garou... une longue histoire commençait!

Les contes et légendes que vous découvrirez sont un monde où les géants côtoient les sorcières, les loups-garous et les vouivres. Quant aux humains, ils doivent rester du bon côté du chemin, s'ils veulent être épargnés des maléfices, des sortilèges et du mauvais oeil.

En suivant les pas des folkloristes, Aurélie Reusser-Elzingre nous immerge dans des légendes, des contes qu'elle a traduits du patois jurassien. Les textes sont accompagnés des illustrations de Denis Kormann.

Du même auteur dans notre bibliothèque :

Contes et légendes du Jura, avec les Ailombrattes aux éditions Slatkine. Il contient des contes à rire, des légendes qui donnent le frisson, des récits merveilleux avec fées, sorcières et revenants.

Michel Hindenoch - Conter, un art ? éditions du jardin des mots

Si aujourd'hui les contes connaissent un regain d'intérêt de la part des adultes, il n'en va pas de même pour l'Art des Conteurs qui reste encore dans l'esprit de beaucoup un art mineur, et plus largement une technique de diffusion des contes, confondue avec celle du comédien, du récitant, voire du lecteur. Si ce triste sort a au moins l'avantage d'appeler les conteurs à plus d'humilité, il serait nuisible aux contes que nous aimons, s'il ne se trouvait parmi nous de vrais conteurs, c'est-à-dire des artistes, de rusés orateurs, doués d'une éloquence et d'un imaginaire propres à conduire des voyages. Car l'urgence n'est pas tant de conserver ni de répandre, mais bien de mettre au monde des versions nouvelles, personnelles et vivantes des contes de toujours. Ce qu'ont fait de tous temps les conteurs disparus.

Michel Hindenoch

Je n'ai fait que recopier le texte de la 4e de couverture de cette réimpression. C'est un ouvrage unique sur la pratique du conteur!
Un livre indispensable que chaque conteur devrait avoir dans sa biliothèque!

Mariette Dudan

les objets magiques

Tout le monde sait ce qu'est un objet magique.

L'objet ? oui d'accord nous connaissons.

Mais objet magique... de magie ?!

Oui, de cette magie qui peut être : astrologie, alchimie, médecine, où l'on rencontre mages, sorciers, devins, enchanteurs, fées, conteurs...

Qu'une plante, qu'une formule, qu'un objet guérisse est acceptable, mais que les mêmes éléments ressuscitent les morts, donnent des pouvoirs invraisemblables, c'est parfois difficile à accepter.

Pourtant, il suffit de laisser parler les contes où tout est possible. Nous les conteurs, nous avons l'imaginaire, nous avons le merveilleux. Nous y rencontrons des objets, des animaux, des mots qui sont les aides de bonne ou de mauvaise augure. Pour autant que le héros ait été initié et qu'il sache comment s'en servir. Mais tous ces objets ont une histoire lontaine qui remonte à *quand le monde n'était pas encore le monde...*et cela, parfois, explique leurs pouvoirs

Quelle est l'origine du mot magie ?

C'est un vocable tiré du latin magia (grec mageia), il vient de la racine indoeuropéenne magh (pouvoir, être en mesure de, aider)

C'est l'art de produire, par des procédés occultes, des phénomènes sortant du cours ordinaire de la nature, inexplicables ou qui semblent tels. La magie est aussi la science des pouvoirs divins de la nature.

Et le mot magique?

Il a la même origine, du latin magicus et du grec magikos.

Nous avons compulsé nos grimoires, dictionnaires, abécédaires pour vous en présenter quelques-uns.

Tout comme il y a une formule qui dépasse toutes les autres, ABRACADABRA, il y a un objet qui dépasse tous les objets quotidiens que nous rencontrons dans les contes (table, balai, pot, clef etc.), c'est la baguette ou si l'on veut être plus rude le bâton.

LA BAGUETTE

Ah! la la, la baguette de fée ou de sorcière... nous n'avons pas besoin de nous éterniser en explications, les yeux des enfants brillent dès que le mot est prononcé. Est-ce le fait des conteurs ou celui du cinéma? En tout cas, Cendrillon, La belle au bois dormant, La reine des neiges y sont pour quelque chose et n'oublions pas que la fée, avec sa baguette,

est partout, dans les grands magasins, sur les affiches publicitaires etc. Si l'on demande à une petite fille quel déguisement elle désire, elle répondra : fée ou sorcière avec une baguette magique. Les enfants demandent aussi le baton lumineux.

La baguette est symbole de puissance et de clairvoyance, son origine se mélange à celle du bâton qui fait plus sérieux, plus solide.

LE BÂTON

Il provient d'un arbre, donc de la forêt, d'un lieu magique qui le rend à son tour magique. Il est le symbole de la force végétale, de la fécondité, de la régénération. Issu de l'endroit qui est la demeure du loup ou de l'ogre, il est capable de frapper, de donner à manger, de se transformer pour aider la fuite des héros, de soutenir la marche de celui qui part en quête, d'aider les sorcier.e.s ou les démons à voler dans les airs. Le bâton a aussi un côté sexuel! Dans la Bible, on nous dit que Moïse frappe le rocher avec son bâton, et l'eau jaillit. Dans le conte malgache - Le van, le mouton et le bâton, le bâton sait danser et frapper, comme dans - Petite nappe, couvre-toi, et autres contes du même style.

Le bâton est le vengeur, celui qui rend les richesses perdues.

LA BÛCHE

En bois également, elle est capable de ranimer le feu, de donner lumière et chaleur, capable aussi de se transformer en métal noble. Pour aider un charbonnier, une bûche se transforme en or. La bûche de bonne mémoire a gardé en elle l'envie des hommes de se rencontrer, de fêter, de danser. Elle fait partie des célébrations de Noël dans les pays nordiques. On la décore avant de la brûler. Elle est aussi dans les feux de joie de la Saint-Jean (Baptiste). Elle alimente le feu qui, dans le conte, fera fondre la petite fille des neiges ou Snégourotchka.

Les feux de la St-Jean, anciennement appelés les feux de solstices, étaient au Moyen Âge allumés aux points de croisement des chemins ou dans les champs, pour empêcher que les sorcières et magiciennes n'y passent pendant cette nuit. On y brûlait parfois, avec les bûches, les herbes cueillies le jour de la Saint-Jean, contre la foudre, le tonnerre, les orages et l'on pensait écarter les démons et les tempêtes. Après avoir tenté d'empêcher cette fête païenne, l'Eglise catholique l'a christianisée en la dédiant à Saint-Jean, mais sans les rituels anciens qui se sont conservés au moins jusqu'au XIXe siècle dans une grande partie de l'Europe.

LE BALAI

Un balai magique est, dans le folklore européen, un balai doté de certaines propriétés, dont celle de voler. Il appartient souvent à une sorcière dans le

folklore populaire, mais il est aussi mentionné dans la littérature fantastique. Cela peut être un simple balai que l'on enchante en l'enduisant d'une préparation à base d'onguent, de belladone, de mandragore et autres plantes hallucinogènes ou aux vertus magiques. L'origine du mythe vient de la Dame Percht (Allemagne). Avant Noël, on passait le balai dans toute la maison afin que la Dame bénisse la nourriture et la boisson. La Dame Percht fut diabolisée et considérée comme une sorcière par l'église au Moyen Âge, donnant naissance au mythe de la sorcière avec son balai. Par exemple: Malapata - Contes de sorcières, loups et draculoups, éd. Bayard.

Le balai magique est également l'objet d'un poème de Goethe, qui lui-même s'était inspiré d'un texte de l'Antiquité - Les amis du mensonge ou l'incrédule de Lucien de Samosate. La version de Goethe connaîtra de nombreuses adaptions dont la plus célèbre nous ramène à Disney. Eh! oui, dans le dessin animé musical Fantasia! Ce dessin animé n'a rien à voir avec les Blanche Neige, Cendrillon etc... Fantasia (1940) est un film en 7 séquences qui marie l'animation et la musique. Il a été restauré dernièrement. C'est une merveille à voir!

Qui est l'apprenti sorcier de Goethe?

Un jeune sorcier en herbe apprend les rudiments de la magie auprès d'un vieux et puissant maître des forces invisibles. Le professeur, occupé par ses créations magiques, se sert plutôt de son

élève comme d'un valet pour effectuer des tâches ingrates. L'apprenti est curieux et un jour le maître s'absente. L'étudiant se sert de ce qu'il a vu faire par son professeur pour aller chercher de l'eau à la fontaine pour un bain. Il envoûte ainsi un balai. Équipé d'un seau, l'objet ensorcelé part chercher de l'eau pour remplir la baignoire. Il accomplit sa tâche à merveille. Mais lorsque le bain déborde, il poursuit son rôle. Comment le désensorceler ? C'est là que ça se gâte...

Cette histoire, écrite par Goethe, est un poème en vers.

LA FLÛTE

Dans la mythologie la flûte est très présente, elle sert d'attribut à plusieurs divinités et héros. Le plus connu est sans conteste Pan qui aurait inventé la flûte (mythologie grecque). En Arcadie, Pan travaille comme berger. Il est effrayant et obscène, son érotisme est brutal, son apparition déclenche la panique parmi les jeunes femmes. Il est amoureux de la nymphe Syrinx mais celle-ci préférera se jeter dans le fleuve Ladon plutôt que de lui céder. A l'endroit où elle disparut poussèrent des roseaux. Pan en assembla

quelques-uns et en fit la première flûte. Il la baptisa Syrinx et nous la connaissons sous le nom de flûte de Pan.

Il est permis de croire qu'une identification s'est opérée entre l'homme et le tuyau. Ce qui expliquerait la symbolique sexuelle rattachée à la flûte. Tour à tour, selon le matériau utilisé et la forme donnée à l'instrument, elle représente les caractères de la féminité ou de la virilité. L'ocarina par exemple représente, le ventre maternel. La flûte fabriquée avec des roseaux, le sexe masculin en érection. Celles fabriquées à base d'os (animal, je précise) suggèrent une pratique magique particulière, conduisant à une acquisition de qualité ou de pouvoir spécifiques de l'animal.

Les flûtes ont des vertus surnaturelles.

- Elles font de la musique céleste, c'est la voix des anges.
- Elles réunifient les âmes séparées de leur source divine.
- Elles disent les secrets...

Pour les soufis, la flûte et l'homme de Dieu sont une seule et même chose.

La flûte est présente dans beaucoup de contes AT 780, par exemple :

Le joueur de flûte de Hamelin (Allemagne)

L'os chanteur (Grimm)

Les trois flûtes sacrées (Chine)

Le roi Cuomor (Bretagne)

La flûte enchantée (Algérie)

Et aussi dans le célèbre opéra de Mozart - La flûte enchantée.

LE TAPIS

Il apparaît dans la mythologie perse et arabe et plusieurs versions expliquent son apparition magique.

Dans l'une, la reine de Saba l'aurait offert au roi Salomon. Elle l'a fait réaliser par des artisans magiciens. Avec ce tapis volant, le roi Salomon pouvait parcourir en un jour la distance que l'on faisait en trois mois et ainsi rencontrer la reine de Saba et le fils qu'il avait eu d'elle comme s'il avait habité dans son royaume.

Dans une autre version, le roi Salomon l'a reçu en cadeau de la reine. Comme Salomon était occupé à des choses plus importantes qu'un cadeau, il l'a donc donné à une personne de sa cour. Quand la reine de Saba a su ce que le roi avait fait de son cadeau, elle est entrée dans une colère noire et a décidé que dans son royaume on ne ferait plus de tapis volants !!! L'alchimiste et ses artisans, ne pouvant plus fabriquer de tapis magiques, se sont installés en Mésopotamie.

La version chrétienne présente le tapis volant comme un objet dangereux et impropre à l'homme. Il est dit que le roi Salomon, a reçu son tapis de Dieu luimême. Sur ce tapis 40 000 hommes pouvaient être transportés dans les airs.

Grâce à ce tapis, le roi Salomon pouvait déclarer la guerre partout. L'orgueil et l'avidité de Salomon grandissaient chaque jour, et Dieu a décidé de le punir. Un jour que le tapis volait dans les airs, Dieu l'a secoué, faisant ainsi tomber les 40 000 hommes qui s'y trouvaient. Il donnait ainsi une leçon d'humilité au roi Salomon.



Quelle est la vérité?

Chez les Perses, le tapis représentait un endroit sacré, un jardin mobile à travers l'espace.

Le vol exprime un désir de sublimation, une recherche d'harmonie intérieure. C'est un moyen d'aller toujours plus loin, plus haut et de défier l'impossible.

Le tapis volant résume en lui la symbolique de la demeure, avec son caractère sacré et tous les désirs de bonheur paradisiaque qu'elle comporte.

On retrouve le tapis volant dans des contes orientaux des Mille et une nuits, dans les Contes russes réunis par Afanassiev tel - Le songe. Chez les Grimm, il y a un tapis, mais il ne vole pas. Il est tellement beau qu'il permet au *bêta* des Trois plumes d'accéder au trône

N'est-ce pas magique ça ?!

LE BOL

Le bol d'incantation, ou coupe magique, est utilisé dans l'Antiquité. Des formules magiques de protections sont écrites sur la vaisselle. Les bols portent des formules pour se protéger des différents malheurs. Ils invoquent des forces surnaturelles pour repousser les démons. Ces bols sont mis sur le sol des maisons, dans les angles de celles-ci ou dans certaines pièces, parfois même dans les cimetières.

Dans les contes, le bol ou l'écuelle se remplit de nourriture et permet au héros de manger à sa faim. Il se remplit aussi de pièces d'argent et apporte la richesse. Par exemple : L'origine des bols de Luda dans 365 contes de gourmandise, éditions Gallimard.

LE MOULIN À CAFÉ

L'origine du café est difficile à déterminer, on semble trouver sa première trace écrite dans le Livre des Rois de la Bible. L'archange Gabriel offre à Mahomet une potion noire et, après l'avoir bue, il retrouve toute son énergie.

Plus certainement, il semble que c'est un berger kaldi qui, au IXème siècle, aurait découvert le café. Il avait remarqué que ses moutons se comportaient

étrangement lorsqu'ils mangeaient des baies rouges. Il raconta ceci à un prieur de couvent qui eut l'idée de faire bouillir les noyaux de ces fruits pour confectionner une boisson qui semblait donner force, élan, vitalité, et les moines prirent l'habitude d'en consommer et ne furent plus la proie de somnolence lors des longues prières du monastère.

En Europe, les plus anciennes traces datent de la fin du XVe siècle, les premiers apothicaires vendent du café qu'un médecin utilise à des fins thérapeutiques. Le premier café européen ouvre à Venise en 1640. C'est une denrée de luxe.

L'extension de la culture et de la consommation du café fait entrer dans les foyers le moulin à café.

Il ne faut pas oublier le mot *moulin*, et des moulins, nous en avons souvent dans les contes. Il y a aussi le moulin à prières qui est censé contenir une formule, un texte sacré. Quand le moulin est activé et qu'il tourne, sa rotation permet la répétition de la parole sacrée qu'il contient.

Alors pour quelle raison notre moulin à café se met-il à moudre du sel ? Tout commence quand le moulin à café moût tout ce qui est nécessaire au pauvre homme et à sa famille. Le moulin à café n'est plus maîtrisable, quand des gens, qui n'en ont pas besoin et ne connaissent pas le mot magique, l'empruntent ou le volent au pauvre homme. Aujourd'hui encore, ce moulin à café est au fond de la mer, celui qui le trouvera n'oubliera pas le mot magique à dire afin qu'il arrête de moudre du sel : huckepuk ou abracadabra ?

Conte norvégien et d'un peu partout : Pourquoi la mer est salée (AT 565).

abracadabra abracadabr abracada abracad abraca abrac abrac abra abra abr

Abracadabra est une formule magique déjà connue au Moyen Âge. On portait autour du cou ce phylactère écrit dans cette disposition triangulaire pour charmer diverses maladies et guérir la fièvre.

LE TAMBOUR

Avec ses sons graves et profonds, il évoque le tonnerre, le son primordial de l'existence, la création. Il bat comme un cœur au rythme de l'univers. Il est l'instrument indispensable des chamans pour les cérémonies religieuses. Il est de toutes les cultures et peut symboliser la caverne, la grotte, la matrice, on dit du son du tambour qu'il prend au ventre. Il peut aussi appeler à la guerre, et devient un objet de destruction. Il invoque aussi la protection divine.

Dans le conte de Sibérie - La femme squelette, ses battements redonnent la vie et la jeunesse au pêcheur.

Dans le conte japonais - Gengorô, le tambour devient l'objet magique grâce auquel le jeune garçon obtient tout ce qu'il désire.

Dans la légende vaudoise - La Baume aux rats, il donne le rythme qui ensorcelle les rats et permet de les exterminer.

Dans les contes bretons de Cadic, AT 400 + 425 : un soldat libéré, qui emporte son tambour, arrive chez un ermite et grâce à son tambour il met en fuite un énorme serpent, il peut alors s'approcher des 3 filles du roi...

LA FONTAINE

Bien entendu, la fontaine de jouvence...

Aussi appelée fontaine de vie, elle est un symbole d'immortalité ou de perpétuel rajeunissement. Elle évoque les notions de purification et de régénération.

La fontaine de jouvence est une source censée restaurer la jeunesse de quiconque boit ou se baigne dans ses eaux. Les contes d'une telle fontaine miraculeuse ont été racontés à travers le monde pendant des milliers d'années. Elle est dans les écrits d'Hérodote (Ve siècle av. J.-C.), le Roman d'Alexandre le Grand, dans la mythologie biblique et les histoires des Croisés.

Des histoires d'eaux similaires se trouvent également dans les légendes des peuples autochtones des Caraïbes. Les premiers explorateurs auraient entendu parler de cette fontaine dont l'eau avait des pouvoirs réparateurs. Elle se trouvait sur la terre mythique de Bimini. La légende dit que la Floride serait la terre de Bimini...

Dans l'univers des contes, nous connaissons bien la vieille qui envoie son mari à la fontaine et qui, ne le voyant pas revenir, va le chercher et revient avec un bébé. C'est un motif de conte qui apparaît aussi dans des légendes locales. Chez les Grimm, c'est le conte no 92 - L'eau de vie. Dans le CPF de Ténèze et Delarue, on parle du - Fils en quête d'un remède merveilleux pour son père. (AT551)

Le monde des objets magiques comprend aussi les vêtements. Ils sont investis d'une intensité particulière, ils permettent d'apparaître ou de disparaître, de filer plus vite que le vent, de nouer ou de dénouer des sorts. Ils sont haut en couleur, à coup sûr doués de l'âme de la fée ou de la sorcière qui les donne avec le mode d'emploi et qui parfois étonne le héros qui s'en sert.

LE SOULIER

Il symbolise le voyage, le rapport au monde, la prise de possession de la terre, mais aussi l'entente sexuelle. *Trouver chaussure à son pied*. Il n'est pas anodin que Cendrillon perde sa chaussure, ni que le prince la ramasse! Dans une des premières versions de Cendrillon, le conteur Elien (3e siècle), raconte qu'une courtisane prenait son bain, un aigle déroba sa sandale et l'apporta au pharaon qui, voyant la sandale si fine, fit rechercher la femme à qui elle appartenait et il l'épousa...

Dans la bible, on lit une coutume d'Israël qui dit qu'en cas de rachat ou d'échange, pour valider toute affaire, l'une des parties tirait sa sandale et la donnait à l'autre.

Si le soulier protège notre pied, il peut devenir de fer, et il faut l'user pour parvenir au bout de sa quête.

Et n'oublions pas la tradition, assez récente, de mettre ses souliers dans la cheminée ou sous le sapin pour recevoir les cadeaux du Père Noël.

LES BOTTES DE SEPT LIEUES

Tout comme le soulier de vair de Cendrillon, au classement des objets magiques, les bottes de sept lieues ont également une bonne place.

Les bottes de sept lieues s'adaptent à la taille de celui qui les chausse et permettent de parcourir sept lieues en une seule enjambée.

Une lieue est d'environ 4 à 5 kilomètres, mais correspondait aussi à la distance que peut marcher un homme ou un cheval au pas pendant une heure. Donc, les bottes de sept lieues permettent de parcourir en une enjambée 28 à 35 km, soit la distance qu'un marcheur moyen met sept heures à parcourir.

La renommée de ces bottes de sept lieues est principalement due au conte du Petit Poucet. Elles sont d'abord l'apanage de l'ogre tout-puissant, dévoreur d'enfants et capable de les retrouver à tout moment dans leur fuite. Mais lorsque le Petit Poucet réussit à s'en emparer et les enfile, elles s'ajustent par enchantement à ses pieds. L'ambiguïté des bottes de sept lieues provient de l'usage, tantôt bénéfique, tantôt pernicieux, que peuvent en faire ses détenteurs. Elles peuvent aider à faire le bien ou le mal, selon qu'elles sont portées par le héros ou un personnage néfaste. (AT700)

A l'époque de Perrault, les bottes sont les chaussures des cavaliers et des chasseurs, ainsi que de certains domestiques. Les paysans adultes portent de simples sabots et on peut imaginer que le Petit Poucet, dernier fils de bûcheron, va pieds nus.

LA BRODERIE

Nombre de contes parlent de tissus, d'aiguilles ou de fils. Beaucoup de contes y sont associés : le ver à soie, le fil de l'araignée, la fileuse d'orties, la pelote de laine, le tailleur, le dé, les écheveaux, le turban, le rouet, le fuseau, le métier à tisser, la navette.

La broderie de Henri Gougaud (dans L'arbre à soleils, coll. Points) a une signification particulière pour moi. Cette femme pauvre qui brode un paysage imaginaire pour rendre plus beau son environnement habituel et qui voit sa broderie devenir réalité à la fin de l'histoire est un conte magnifique. Il me rappelle ma grand-mère passant des heures et des heures penchée sur ses broderies, y mettant tout son cœur. Le temps qu'elle passait à broder une nappe est le temps que je passe à broder des mots pour mes contes.

De la broderie, c'est aussi des détails dus à notre imagination et que nous ajoutons à nos contes !

LE PEIGNE

Il est associé à la chevelure féminine et à l'érotisme. Mais, s'il rend la chevelure souple et brillante, il peut aussi piquer, ses pointes entrent dans la tête et provoquent la mort. Il est souvent offert à une jeune fille qui prend trop de place et de pouvoir et gagne en beauté. Vengeance subtile!

Dans les contes japonais, le peigne joue un rôle important. Placé sur la tête, il est un moyen de communication avec les puissances célestes. Dans les récits de Nihongi (récits mythologiques japonais du 8e siècle), il est une protection qui se transforme en une jungle impénétrable de bambous et ses dents peuvent devenir des poignards.

Dans un conte russe de Vassilessa, l'héroïne reçoit divers objets dont un peigne qui quand elle le jettera deviendra forêt pour empêcher la Babayaga de la rattraper...

Nous avons réuni ces quelques objets que nous rencontrons dans nos contes, il y en a encore et encore. Si vous désirez continuer l'exercice, envoyeznous vos textes, pour le prochain bulletin!

Le groupe du bulletin Véronique, Réjane, Christiane M., Ursula, Mariette

un Avent étrange

En 2020, l'Avent a été différent, les réunions autour d'un feu avec un vin chaud étaient interdites...

L'Avent, dans certains villages, se traduit par des fenêtres ou des portes qui s'ouvrent les soirs de décembre, comme chez nous habituellement.

A chaque fois, on se presse pour organiser une soirée dehors avec vin chaud, musique, contes et gaufres au feu de bois.

Et ce mois de décembre a été différent, mais que pouvions-nous faire pour mettre un peu de lumière et de chaleur dans le cœur de nos amis, voisins ou habitants solitaires ?

C'est ainsi qu'avec Cédric et son orgue de barbarie, nous avons décidé de descendre plusieurs soirs de décembre dans les différents quartiers du village, puis dans d'autres bourgs.

A 17h30, nous étions dehors, Cédric jouait jusqu'à ce qu'une fenêtre s'ouvre, ou une porte, que les gens s'habillent, sortent ou s'installent à leur fenêtre. Puis je contais entre deux chansons, d'après la moyenne d'âge du public présent. Nous ne restions pas beaucoup plus que 15 minutes et nous reprenions notre route jusqu'au prochain carrefour. Parfois nous nous sommes arrêtés pour deux oreilles et parfois il y en avait un peu plus que les dix autorisées.

Cette expérience était enrichissante, passionnante et parfois frustrante. Les gens étaient super heureux la plupart du temps, parfois méfiants, car dans le noir ils ne pouvaient pas savoir qui jouait. Certains étaient curieux, d'autres n'étaient pas téméraires et restaient en ombre chinoise derrière leurs fenêtres. Nous avons eu une fenêtre qui se refermait et un quartier où toutes les portes sont restées closes.

Comme c'est difficile d'être seuls sous un lampadaire dans le froid glacial. Nous avons eu des sourires ravis, des larmes de bonheur pour ce petit moment de partage, un restaurateur qui retrouvait le sourire, des enfants qui dansaient et en redemandaient. Un soir, une dame nous a suivis avec sa bouteille et des verres à partager au prochain coin de rue. Des gens voulaient absolument nous donner un peu d'argent ou se demandaient pour quelle œuvre nous jouions, puis ils s'étonnaient que ce soit juste pour le plaisir et gratuit.

Ainsi, nous avons fait un Avent différent en amenant à quelques personnes un peu de légèreté, un moment de partage et d'amitié.

Véronique Meusy

papotons pas très gourmand!

la soupe des jours d'après

Après ces jours de ripailles, même si les tablées étaient limitées, masquées, rien de mieux que quelques recettes de nos grand-mères pour remettre son foie en bon état.

Si le lendemain de la veille vous avez ce qu'on appelle *la gueule de bois*, pensez à boire à jeun, un jus de citron parfumé de 3 gouttes d'huile essentielle de romarin, suivi 30 mn plus tard d'un grand verre d'eau chaude, le tout sans sucre bien entendu.

Si vous voulez faire un cadeau à votre foie, rien de mieux que la soupe détox, prenez :

6 gros oignons

4 tomates

2 poivrons rouges

1 chou vert

1 céleri branche

Eplucher et couper les légumes en petits ou gros morceaux selon votre goût, mettre dans une grande casserole, couvrir d'eau froide et mener à ébullition. Puis laisser mijoter pendant une bonne heure, jusqu'à ce que les légumes soient cuits.

Vous pouvez passer cette soupe au mixer ou la manger tel quelle. Ne pas ajouter de matières grasses. Normalement le céleri apporte saveur

et sel, il n'est donc pas nécessaire de saler. Eventuellement un tour de moulin à poivre pour ceux qui ne peuvent pas s'en passer...

Déguster cette soupe matin, midi et soir pendant 3 jours.

Même en casse-croûte !!!

Ne rien manger d'autre...

Bon courage!

Votre foie vous dira merci...

L'oignon contient en plus de la vitamine A, de la vitamine C, du sélénium etc. Il est idéal pour réduire les symptômes de la bronchite, pharyngite, rhumes et d'autres



affections respiratoires.

La tomate est riche en vitamine A, B6, C, K, en acide folique, et en potassium etc. Mais elle contient aussi de la thiamine (vitamine B1), de la niacine (vitamine B3), du magnésium, du phosphore et du cuivre. On dit qu'elle serait un anti vieillissement, mais attention, cuite elle est plus acide que crue. Elle peut provoquer des reflux gastriques.

Le poivron est riche en vitamine C et en fibres. Il stimule le transit intestinal et limite, dit-on, les risques de certains cancers.

Le céleri-branche est très riche en calcium. Sa richesse en vitamine C contribue au tonus et à la vitalité. il a beaucoup de fibres et sa teneur en sodium est assez élevée, n'en abusez pas si vous suivez un régime sans sel strict.

Le chou vert contient des quantités notables de calcium et de potassium. Il favorise l'élimination des toxines et renforce l'immunité. Il est peu calorique et contient des vitamines B et C. Il diminuerait les risques cardiovasculaires.

Après ces quelques conseils, je ne peux que vous dire

Excellente année 2021 en santé!

un voeu

J'essaye de faire mes vœux comme il faut Mais parfois ça ne marche pas. Une fois, en faisant un vœu, j'ai mis un arbre la tête en bas et ses branches

se trouvaient là où ses racines auraient dû être! Les écureuils devaient demander aux taupes : «comment on descend de là pour rentrer chez soi ?» Une fois ça s'est passé comme ça.

Et puis il y a eu cette autre fois, je m'en souviens à présent, où en faisant un vœu j'ai mis un homme la tête en bas et ses pieds se trouvaient où ses mains

auraient dû être!
Au matin ses chaussures
ont dû demander aux oiseaux:
«comment on vole là-bas
pour rentrer chez soi?»
Une fois ça s'est passé comme ça.

conte des indiens Crees

Arbre gentil, agite-toi fort
Pour me couvrir d'argent et d'or!

bouts de menteries

Les contes de menteries sont très populaires au Québec et chaque année, lors de joutes acharnées, est élu par le public : **le roi des menteurs** !

Sabot de bois en fer, cuiller à pot, soulier de menteur, marche sans bouger les jambes. Marche que je te marche, qu'à force de marcher vite, voilà qu'on fait peu de chemin.

Je passe par une forêt où il n'y a pas d'arbre, par une rivière où il n'y a point d'eau, par un village où il n'y a point de maison. Je frappe sans remuer les bras à une porte qui n'est pas là et tout le monde me répond d'entrer. Je referme la porte et salue la compagnie. A mes bonjours, tous se précipitent pour m'offrir un banc et je m'assois devant personne sur le feu glacé de la cheminée qui n'est qu'un tas de vents oubliés par la dernière tempête de beau temps.

Il y avait une fois, une sacré bonne fois, un jour que c'était la nuit et que je dormais, debout, la tête en bas, étendu à genoux sur mon lit, en lisant une lettre que je n'avais pas sortie de son enveloppe...

Quand l'herbe était bien grasse, le lait des vaches était tellement bon que les livres de beurre faisaient quasiment un kilo. Certains jours de grande sécheresse, les vaches faisaient du lait en poudre.

L'herbe était tellement grasse, les escargots devenaient si gros, qu'il en fallait pas beaucoup pour faire la douzaine. Même que les citrouilles étaient si grandes, qu'on y mettait une truie et ses petits à l'intérieur.

Il était une fois trois chasseurs

Ils se préparent pour l'ouverture de la chasse, deux sortent sans être habillés et le troisième était tout nu. Ils prennent leurs fusils, deux étaient sans munition, le troisième n'était pas chargé.

Ils tirent un lapin : deux le manquent, le troisième le rate.

Les deux qui n'étaient pas habillés disent à celui qui était tout nu :

- «Mets-le dans la poche !»

Ils rentrent à la maison qui n'avait ni portes ni fenêtres et frappent à la porte d'entrée. Ils demandent à celui qui n'était pas là, une marmite. Celui qui n'était pas là leur en propose trois, mais deux étaient percées, la troisième trouée. Ils cuisent le lapin qu'ils n'ont pas tué...

Mais je ne peux pas vous dire quel goût avait la sauce.

Plus je vous dirai, plus je vous mentirai, je ne suis pas payé pour vous dire la vérité... Et tric... et trac... et cétéra... en voulez-vous d'autres ?

A vous de les trouver!

Mariette Dudan

Au coin du feu

Qu'il gèle!

Et qu'à grand bruit, sans relâche, la grêle

De grains rebondissants fouette la vitre frêle!

Que la bise d'hiver se fatigue à gémir!

Qu'importe?

N'ai-je pas un feu clair dans

mon âtre,

Sur mes genoux un chat qui se joue et folâtre.

Un livre pour veiller,

Un fauteuil pour dormir?

Théophile Gautier

poésies (1830)



C'était un de ces beaux feux d'hiver qui semblent jaillir de la terre. Ils prennent l'âtre par le centre, tordent leurs branches et, tout à coup, élèvent leur flamme maîtresse, d'un jet vif, vers le coeur de la cheminée. Alors la colonne d'air tourbillonne et un trait de fumée et d'étincelles part en grondant à travers le canon, dans le noir, vers le ciel...

Henri Bosco, Hyacinthe, Folio

Groupe du bulletin :

Mariette Dudan, Christiane Maulaz, Véronique Meusy, Réjane Moralès, Ursula Vaucher Illustratrice : Anne-Claude Gaspar Prochaine parution avril 2021 Mariette Dudan, chemin des Ormeaux 24 1066 Epalinges ou inf@loreillequiparle.ch